9 Mission médicale Rosa Mystica – Journée du 12 février 2015

Publié le 12 février 2015
5 minutes

12 février 2015

Cette année, c'est la première fois que nous avons dix nationalités différentes parmi les volontaires : en plus des Philippines et de la France, sont représentées la Malaisie, le Vietnam, Singapour, la Suisse, l'Allemagne, l'Irlande, l'Australie et les Etats-Unis. Beaucoup de médecins et infirmières ont fermé provisoirement leur cabinet ou réservé dix jours de leurs vacances pour venir exercer bénévolement leur métier auprès du peuple philippin.

Le docteur Dickès et son épouse fêtent déjà leur dixième mission, nous en profitons pour leur adresser ici un hommage tout particulier : sans le zèle et l'investissement de Jean-Pierre, sans le dévouement à toute épreuve de Bernadette, cette mission n'existerait pas. Ils y travaillent toute l'année, font des conférences à travers toute la France, publient régulièrement des articles pour récolter les fonds nécessaires. Salamat pô !

Chaque matin, l'affluence est plus grande à l'entrée. Les patients rentrent chez eux, trois dents en moins ou dix médicaments en plus, et encouragent leurs voisins à venir nous voir.
Nous n'avons pas moins de douze médecins cette année, dont trois pédiatres, un dermatologue, un dentiste et une ophtalmologiste. Cette dernière remercie les bienfaiteurs qui ont livré quelques kilos de lunettes pour la mission ; il en part plusieurs dizaines de paires par jour !
Notre dermatologue, un jeune américain très efficace et professionnel, réussit aujourd'hui une intervention délicate : un patient se présente avec une grosseur en bas de la joue, juste sous l'oreille. Le médecin lui fait une incision assez large, et réussit à en extirper une tumeur de 4cm de diamètre… Est-ce un cancer ? Il ne saurait le dire, mais il a au moins freiné la progression du mal. Deux autres patients souffrent d'irritations, de démangeaisons ; des insectes leur courent sous la peau, ils ont la gale. Le traitement est assez violent, mais indispensable pour enrayer la prolifération de ces petites bêtes.

Il y a aussi cette maman qui raconte à une pédiatre qu'elle a trouvé ce matin un ver de 7cm dans la bouche de sa petite fille. Ou encore cette jeune femme enceinte de neuf mois qui fait de l'hypertension et présente plusieurs symptômes de pré-éclampsie : emmenée d'urgence à l'hôpital, elle commence à perdre les eaux en voiture ; à l'arrivée, on lui parle de césarienne à cause de la position du bébé ; mais il faut payer 60.000 pesos, ce qui est évidemment impossible ! Sheryl, une de nos organisatrices philippines, l'emmène en dernier recours à l'hôpital public, où l'on voudra peut-être s'occuper d'elle à moindre frais… Un dernier cas lourd : une femme qui attend depuis quelques heures fait un malaise devant le médecin ; elle semble avoir de gros problèmes cardiaques. Aux urgences, on diagnostique une pneumonie, sans doute doublée de tuberculose.

Ces quelques exemples vous montrent la misère extrême de ces populations ; les maladies se développent, mais les soins hospitaliers sont trop chers ; on survit donc comme on peut, et on meurt souvent prématurément.

Après avoir consulté, les patients doivent faire la queue devant la pharmacie pour y percevoir leurs médicaments. Vous n'imaginez pas le travail de fourmi industrieuse qui se répète plus de cent fois par jour : les préparatrices comptent la quantité exacte de comprimés pour chaque patient (il faut même parfois découper les comprimés en demi ou en quart), et notent les posologies en détail ; la pharmacienne en chef recompte et vérifie les ordonnances une à une ; puis deux militaires philippins font les interprètes pour expliquer aux gens comment bien prendre leurs médicaments.

Et pendant que le corps médical travaille, monsieur l'abbé Marcille part à l'aventure à travers les rues, avec des scapulaires, des chapelets et de l'eau bénite. Il visite les zones les plus atteintes par le typhon, et constate l'état de désolation qui règne encore : les nouvelles constructions ne sont que des abris faits avec quelques poutres (vestiges des anciennes maisons) sur lesquelles sont fixées des tôles percées ou des planches de contreplaqué vite imbibées d'eau. L'abbé est d'abord dévisagé avec curiosité, puis accueilli comme le Messie ! Lui-même est admiratif de ce peuple qui garde une grande confiance en la Providence, malgré les dures épreuves qu'il subit.
Après la bénédiction des maisons, monsieur l'abbé propose un Ave Maria en commun, puis rappelle trois principes de vie spirituelle : quelques prières régulières, la fuite du péché et l'esprit de mortification ; cela pour honorer Dieu qui nous aime tant, et participer modestement au sacrifice de la Croix. Les gens écoutent docilement, l'esprit bien disposé ; l'abbé ne leur enlève pas la souffrance, mais il les aide à l'accepter avec joie pour l'amour de Dieu.

Jeanne de Vençay pour LPL

Suite des reportages

9 Mission médicale Rosa Mystica – Journée du 13 et 14 février 2015
9 Mission médicale Rosa Mystica – Journée du 15 et 16 février 2015

Pour continuer à aider la Mission Acim Asia 2015

Les dons pour ACIM ASIA doivent être envoyés *au :*
Dr Jean-Pierre Dickès
2, route d'Equihen
62360 St-Etienne-du-Mont
Il est rappelé que la totalité des dons est envoyé à la mission sans prélèvement de quelque nature que ce soit.
D'autant qu'ACIM France prend en charge intégralement le fonctionnement de sa petite sœur d'Asie. Tous les volontaires sont les bienvenus tout au long de l'année.
Reçus fiscaux sur demande